

La géographie au niveau du Baccalauréat en Allemagne occidentale

Fernand Grenier

Volume 4, Number 8, 1960

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020257ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020257ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Grenier, F. (1960). La géographie au niveau du Baccalauréat en Allemagne occidentale. *Cahiers de géographie du Québec*, 4(8), 393–395.
<https://doi.org/10.7202/020257ar>

CHRONIQUE PÉDAGOGIQUE

La géographie au niveau du baccalauréat en Allemagne occidentale¹

Dans les prochaines livraisons des *Cahiers de géographie de Québec*, nous nous proposons d'exposer les programmes de géographie institués au niveau du baccalauréat dans divers pays. La question est intéressante et en même temps fort importante au moment où évolue très rapidement la conception du baccalauréat dans notre pays, au moment aussi où on est en train d'improviser des programmes de géographie, au moment, enfin, où la géographie reste toujours une grande méconnue dans l'esprit du plus grand nombre de nos pédagogues. Connaître l'expérience des autres pays pourra peut-être nous donner une certaine sagesse dont nous devrions pouvoir tirer profit.

Le cas de l'Allemagne est particulièrement intéressant. On sait, en effet, tout ce que la science géographique doit à des savants comme Humboldt, Ritter et un grand nombre d'autres. On sait aussi que la géographie a souvent joué un rôle « engagé » dans ce pays et il n'est pas besoin de rappeler les abus de la « géopolitique », science qui fut en grande partie élaborée par de faux géographes. La dernière guerre mondiale a cruellement éprouvé la géographie allemande : plusieurs géographes furent tués au cours des hostilités, d'autres virent leur santé affaiblie par les privations de toutes sortes et ne purent subsister très longtemps, plusieurs aussi virent leurs bibliothèques et souvent plusieurs de leurs travaux détruits. L'après-guerre, enfin, en faisant naître deux Allemagnes et en divisant Berlin, introduisait une division au sein de l'équipe des géographes allemands, rendait plus difficiles les échanges scientifiques et provoquait des remaniements souvent profonds aux structures habituelles de l'enseignement. Il semble, en tous les cas, que l'enseignement de la géographie au niveau secondaire n'ait pas encore retrouvé toute sa vigueur ancienne. C'est pourquoi la Société de géographie de Berlin a consacré toute sa séance du 9 mars 1954 à proclamer la nécessité d'augmenter la part de la géographie dans l'enseignement élémentaire et moyen. Des progrès importants ont été réalisés au cours des dernières années.

* * *

Il existe en Allemagne une très grande diversité des établissements d'enseignement secondaire et la structure des programmes d'études est fort complexe. C'est pourquoi il est toujours difficile de généraliser sur les problèmes d'éducation de ce pays. Notons, en tous les cas, qu'il existe une forme *longue* de baccalauréat qui se prépare en neuf années d'étude, et une forme *abrégée* qui implique six ou sept ans de travaux scolaires. En général, pendant toute la durée des études menant au baccalauréat, on consacre en moyenne deux heures par semaine à l'enseignement de la géographie.

a) PROGRAMMES D'ÉTUDES

Rappelons que la République fédérale allemande se divise en dix *Länder* ou territoires indépendants aux points de vue administratif et politique. Chacun des territoires possède également son ministre de l'éducation. Ainsi, s'il existe

¹ Pour rédiger cette note, nous nous sommes surtout inspiré de l'article de Pedro PLANS, *La geografía en el bachillerato de la Alemania Occidental*, dans *Revista geográfica de Información y enseñanza*, Saragosse, années IV et V (1957-1958), pp. 92-93.

des points communs dans les programmes et dans les instructions officielles émanant des ministères, il est facile de comprendre que dans chaque Länd peuvent très bien se trouver des traditions et des pratiques particulières. Dans tous les territoires, les deux années qui précèdent le baccalauréat sont consacrées à l'étude de la géographie politique et de la géographie économique. Pour le reste existent plusieurs nuances.

D'une façon générale, les instructions officielles concernant l'enseignement de la géographie sont assez larges et laissent une marge considérable à l'initiative des professeurs. Ainsi, le professeur bien formé peut initier ses élèves à la géographie locale et régionale sans pour autant négliger la géographie du pays ainsi que la géographie générale. On pense ainsi mieux réussir à former des citoyens bien préparés à vivre plus tard dans leur ville ou dans leur région.

Les élèves entreprennent le cours secondaire après la quatrième année du cours élémentaire, c'est donc dire qu'ils sont d'un âge moyen variant autour de dix ans. Ils consacreront, ainsi que nous l'avons dit plus haut, neuf années à préparer leur baccalauréat. Jusque vers l'âge de quinze ou seize ans, c'est-à-dire dans la première partie du cours secondaire, ils se consacrent à l'étude des notions de géographie générale et à la géographie régionale et locale.

Au cours des trois années supérieures du cours secondaire, c'est-à-dire pour des élèves qui ont entre seize et dix-neuf ans, le programme est généralement le suivant :

11^e année : *Géographie physique*, qui comprend la climatologie, la morphologie, la biogéographie, etc., au rythme de deux heures par semaine ;

12^e année : *Les grandes régions économiques du monde et géographie politique*, une ou deux heures par semaine ;

13^e année : *Géographie culturelle ou humaine*, une ou deux heures par semaine.

L'examen du Baccalauréat, qui marque le passage à l'université, porte sur la matière des trois dernières années. Il se peut qu'un étudiant particulier ne soit pas interrogé en géographie car le régime du baccalauréat prévoit que chaque étudiant subit les examens dans trois matières seulement. Cependant, comme l'étudiant sait le jour même de l'examen seulement dans quelles matières il sera interrogé, il est bien forcé de préparer toutes les matières, y compris la géographie.

b) MÉTHODOLOGIE

Au point de vue méthodologique, il existe aujourd'hui en Allemagne une tendance à expliquer et à traiter les questions géographiques sur la base des unités de paysage, physiques, économiques ou culturelles. Ainsi, par exemple, dans le programme de géographie physique, au lieu de faire une série de leçons sur la climatologie générale d'une part, puis sur la morphologie d'autre part, on préfère choisir une zone ou région concrète, la zone équatoriale par exemple, et donner une vision d'ensemble des facteurs qui contribuent à donner à cette zone du monde une physionomie géographique propre.

En géographie économique, on choisira également une grande unité économique, le Royaume-Uni par exemple, et on étudiera ses relations avec les Dominions et les Colonies puis on passera ensuite à l'étude des relations que ce pays entretient avec d'autres pays ou d'autres groupes économiques du monde.

Cette méthode des « ensembles » ou des grandes unités géographiques naturelles ou humaines n'est pas acceptée par tous. Quelques professeurs et spécialistes en méthodologie et en didactique estiment que, si la méthode est pratiquée d'une façon exclusive et trop systématique, les élèves pourront bien perdre de vue la cohésion caractéristique des faits géographiques. Le reproche ne nous paraît pas très grave puisque, en définitive, il se pourrait bien que la

véritable échelle des phénomènes géographiques ne dépasse guère le cadre de la région. C'est un problème de philosophie géographique qui est encore bien loin d'être résolu . . .

C'est une pratique courante pour les professeurs, dans la première partie du cours, de poser aux élèves à chaque classe des questions sur la matière des classes précédentes. Dans les trois dernières années du cours, le professeur exigera plutôt des devoirs écrits et même des exposés oraux que les élèves devront présenter devant tous leurs confrères. Cette méthode suscite l'intérêt des élèves.

c) MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT

L'enseignement de la géographie bénéficie d'excellents atlas et d'excellentes collections de cartes murales. Sur ce plan, la réputation des éditeurs allemands est bien établie et bien connue. Les élèves ont également entre les mains de très bonnes cartes physiques ou économiques à échelle réduite. Avec ce matériel impeccable, les élèves peuvent travailler par eux-mêmes et découvrir, avant même les explications du professeur, les caractéristiques essentielles des problèmes à l'étude.

L'usage des photographies, des films muets et des films sonores est généralisé. Il existe des agences officielles de distribution de ces documents.

* * *

On peut ainsi résumer les caractéristiques actuelles de l'enseignement de la géographie au niveau du baccalauréat : accent sur la géographie locale et régionale, méthode des « ensembles » très pratiquée en géographie générale, usage généralisé des méthodes audio-visuelles, travail personnel demandé aux élèves, géographie matière d'examen au Baccalauréat. L'Allemagne occidentale donne l'exemple d'un pays qui comprend l'importance de la géographie dans la formation de ses citoyens.

Fernand GRENIER

L'enseignement de la géographie politique. L'exemple des problèmes frontaliers du Togo

Nous avons bien l'impression que la leçon de géographie politique que l'on trouve dans tous les programmes de géographie générale (rhétorique des collèges classiques de la région montréalaise et brevet A-II des écoles normales) est souvent escamotée. Cela tient, en partie, à ce qu'elle est faite habituellement en fin d'année alors que le temps fuit et que les étudiants ont peine à assimiler les notions plus importantes de géographie humaine qui ont été développées en cours d'année (géographie de la population, géographie de l'habitat, étude des genres de vie . . .). Mais cela tient, également, au fait que la géographie politique n'offre pas toujours des problèmes géographiques simples.

Et pourtant, malgré ces difficultés inhérentes à la matière et à l'organisation scolaire, on aurait tout intérêt, au terme d'un cours de géographie humaine, à examiner quelques problèmes de géographie politique qui sont souvent d'excellentes applications vivantes, concrètes et actuelles de certains principes de géographie générale, sans compter que la géographie politique permet ces *études sur cartes* historiques et géographiques à quoi on reconnaît la vraie géographie.

Bref, la géographie politique est une authentique géographie (et non pas une filiale des *social sciences*) qui met aux prises : la terre, l'homme et ses activités ; et à ce compte, elle ne doit pas être abandonnée à elle-même.

La géographie politique, avons-nous dit, offre souvent des situations géographiques trop complexes pour être étudiées de fond en comble avec des étu-